

Zoom sur 3 projets de l'appel à projets

Biomasse Chaleur Industrie Agriculture et Tertiaire (BCIAT) 2018

Société Kaolinière Armoricaine – Projet de chaufferie biomasse

Le projet de chaufferie biomasse de 8MW de la Société Kaolinière Armoricaine (Soka) s'inscrit dans une démarche d'écologie industrielle et territoriale et d'optimisation des flux dans le département des Côtes-d'Armor.

Soka qui voit son activité de production de kaolin augmenter, souhaite diminuer sa dépendance aux énergies fossiles et utiliser une ressource locale pour produire son énergie. Les bois en fin de vie issus du territoire serviront de combustible pour alimenter la future chaudière biomasse de Quessoy.

Ainsi, une partie des déchets de bois collectés par le syndicat Kerval Centre Armor et par l'entreprise Guyot Environnement qui, jusqu'à présent était destinée à l'exportation ou à l'enfouissement, sera valorisée énergétiquement et localement.



Novo Nordisk – Projet de chaufferie biomasse

Le projet a pour but l'implantation par Engie d'une chaufferie biomasse de 4.2 MW pour la production de vapeur du site Novo Nordisk de Chartres (Eure-et-Loir), unité de production d'insuline, en utilisant une ressource biomasse majoritairement à partir de plaquettes forestières issus de zones situées à moins de 150 km autour de Chartres.

A ce jour, le département d'Eure et Loire ne comporte aucun projet bois-énergie structurant sur cette ressource biomasse hormis le projet en cours de réseau de chaleur de la Ville de Chartres (en développement et partiellement sur d'autres types de biomasse). Ainsi le projet doit permettre de renforcer la filière bois-énergie sur ce département Enfin le projet sera créateur de valeur ajoutée tant pour le territoire qu'au niveau national en faisant appel à des fournisseurs et équipementiers majoritairement français et régional le cas échéant.



Capdéa – Projet de chaufferie biomasse

CAP DEA est une coopérative agricole de l'Aube créée en 1971 spécialisée dans la déshydratation de produits agricoles. Le volume d'activité dépend de la variabilité des rendements agricoles pour les trois productions principales (luzerne, oëillette, pulpes de betteraves). Des sécheurs charbon/gaz existants seront adaptés pour pouvoir injecter de la biomasse en substitution du charbon, et assurer les besoins de chaleur conséquents de ce type d'installations d'une puissance totale de 72MW.

La coopérative souhaite préparer son évolution industrielle en anticipant de nouvelles contraintes, normes, contexte fiscal qu'elle pourrait subir dans les dix prochaines années. Ces perspectives ont été listées, évaluées et elles militent pour la construction d'outils plus performants tant en terme d'efficacité énergétique, que de diminution des impacts, notamment en utilisant plus de biomasse dans le mix énergétique.

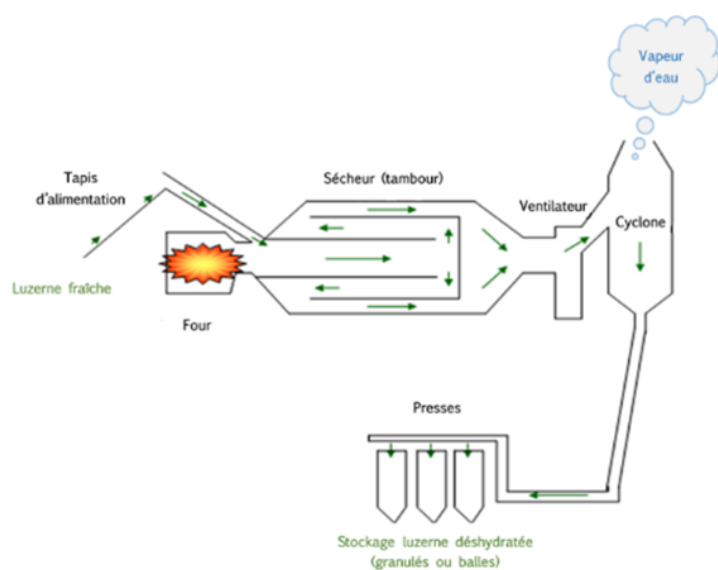


Diagramme simplifié du process